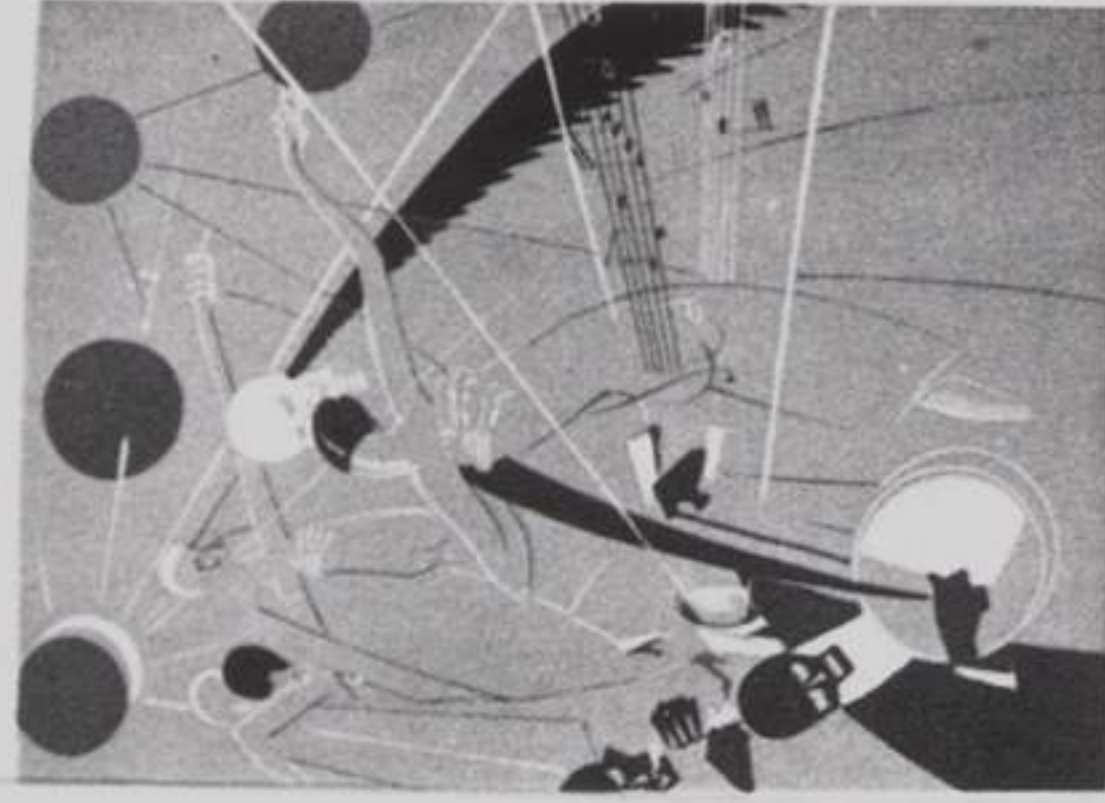




20th Century

DANCING



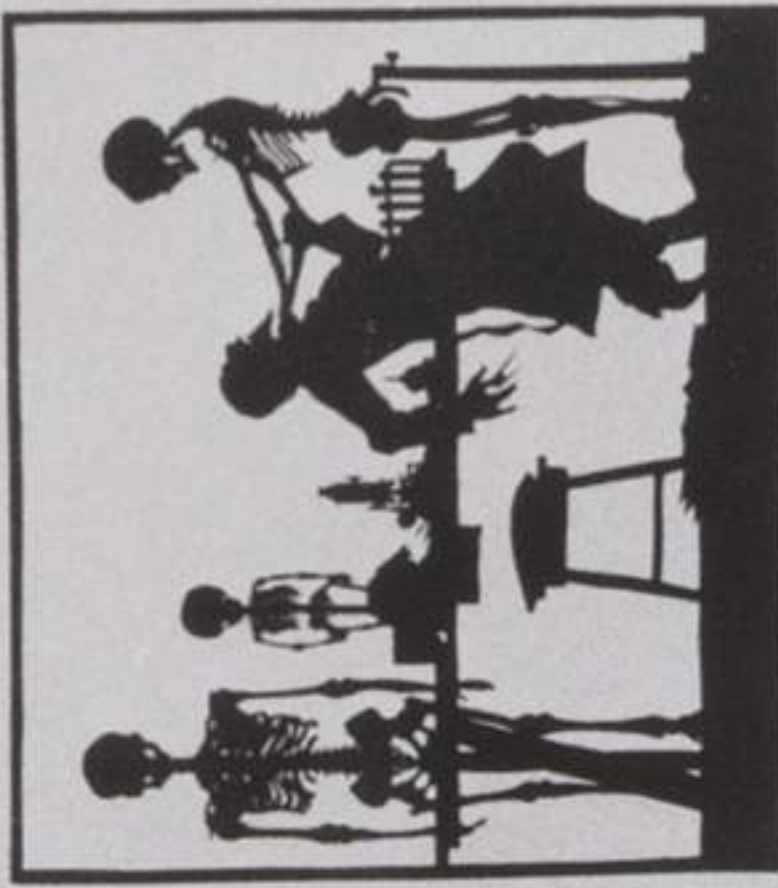
III
— Les squelettes en pantalon de smoking et en
corps de chambre de nuit blanche treuvent les
murs et les plafonds de la salle de bal. Ils
sont les tressés dans leurs tombes en leur insi-
rant les éléments d'une vie nouvelle. Ce n'est plus
la place du chevalier de Xanadu, instillant
dans la danse le mystère de la mort. C'est
quelque chose de fluide comme le sang dans
les artères, c'est le rythme même du sang dans les
artères qui s'insère à cette mélodie exotique et
habile.

Les femmes sont prises par la pointe des doigts
et malgr'elles assomées sur le parquet creux ou
sur le tapis de la salle de bal. Elles sont
lentes le mouvement linéaire de la mer quand elle est
calme.

— On pourrait me couper un bras, dit l'un,
mais — de ne pourrai plus tourner dans l'autre sens,
dit l'autre.

1944
Ingmar Bergman
The Screenplays of Ingmar Bergman
Four Screenplays of Ingmar Bergman
New York: The Viking Press, Inc.
1944

1944
Ingmar Bergman
The Screenplays of Ingmar Bergman
Four Screenplays of Ingmar Bergman
New York: The Viking Press, Inc.
1944



1944
Ingmar Bergman
The Screenplays of Ingmar Bergman
Four Screenplays of Ingmar Bergman
New York: The Viking Press, Inc.
1944



1944
Ingmar Bergman
The Screenplays of Ingmar Bergman
Four Screenplays of Ingmar Bergman
New York: The Viking Press, Inc.
1944



DEN TOTEN

Beugt eine Stirn zu den Toten
Der tobt! Wir wollen sie grüßen
Hand in Hand
Über die düsteren Ecken
Eine feuchte Wölfe
Schreien und Pöbel
Gestirnt Räder und Reiter
Wie vom Himmel gelockt

In den Häut von Blut
Bei der Welt zur Wille und Schere
Lächeln und Leiden mit Harnen

Beugt nicht Strömen den Toten!
Mit letzter Kraft
Zur Verhängung stehst du
Das kausale ungescheit
Aus abnehmenden Strahlen

1944
Ingmar Bergman
The Screenplays of Ingmar Bergman
Four Screenplays of Ingmar Bergman
New York: The Viking Press, Inc.
1944